**Lyceum Club International Marseille 13**

# « *Nicolas de Staël en Provence* »

Hôtel de Caumont  Aix en Provence  6 septembre 2018

A travers 71 peintures et 26 dessins provenant de prestigieuses collections internationales publiques et privées, cette exposition se concentre, pour la première fois et de manière exclusive, sur le développement de l'œuvre de Nicolas de Staël lors de son séjour en Provence, entre juillet 1953 et juin 1954.

*Arbres rouges  1953*

*Cyprès 1953*

*Ciel de Vaucluse 1953*

Issu d'une famille de russes blancs qui émigrent en Europe occidentale au moment de le révolution d'octobre, Nicolas de Staël est né à St Pétersbourg en 1913. Il passera une année en Provence entre juillet 1953 et juin 1954.
La période provençale de Nicolas de Staël marque un tournant essentiel, aussi bien dans sa vie que dans son œuvre. L'artiste y puise une nouvelle source d'inspiration.
Il marque l'histoire de la peinture française en un temps très court puisque 18 ans après sa première exposition, il se donne la mort à Antibes à l'âge de 41 ans.

La découverte de la lumière du Midi, la beauté exceptionnelle de ce pays, la rencontre amoureuse d'une femme et l'épreuve de la solitude, sont autant d'expériences qui nourrissent son imaginaire et le rythme spectaculaire de sa production artistique.

*Fleurs jaunes et blanches  1953*

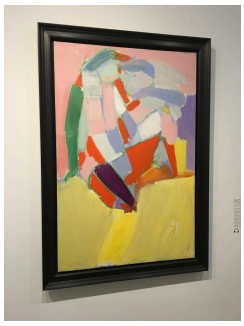
*Martigues  1954*

*Marseille 1954*

"Je mettrai des années à faire claquer au vent ta Provence" écrit Nicolas de Staël au poète René Char. Il aura fallu un peu moins d'un an au peintre pour s'inspirer de cette région. La création et l'innovation qui l'animent durant cette époque sont retranscrites à travers des toiles très colorées. **Nicolas de Staël** recherche « une synthèse de la lumière et des formes » et tente de « faire entrer le vent dans la peinture »…

À Lagnes, en juillet 1953, le regard du peintre s'intensifie. Les paysages sont saisis au plus près de leur motif avec une attention portée sur l'évolution de la lumière au fil de la journée. En août, le peintre voyage jusqu'en Sicile. Son appréhension des paysages, des sites archéologiques et des musées, lui permet, une fois de retour à Lagnes, de mettre en chantier une série de tableaux parmi les plus importants de sa carrière, notamment à partir des notes prises dans ses carnets à Fiesole, ***Agrigente***, Selinunte et Syracuse.

À la même époque, son intérêt pour l'étude du nu trouve son expression la plus accomplie dans les grands tableaux de figures et de nus qui dialoguent souvent avec le paysage.



Par ses dessins, il redécouvre les formes pures inventées par les Grecs, comme dans l'art de la mosaïque.

*Sortie organisée par M Christine Murrrel* *Compte-rendu :M Christine Danoy*